Quester, Yong-Mi, *Frivoler Import. Die Rezeption freizügiger französischer Romane in Deutschland (1730-1800). Mit einer kommentierten Übersetzungsbibliographie*

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6661>

DOI : 10.4000/ifha.6661

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « Quester, Yong-Mi, *Frivoler Import. Die Rezeption freizügiger französischer Romane in Deutschland (1730-1800). Mit einer kommentierten Übersetzungsbibliographie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6661> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6661>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Quester, Yong-Mi, *Frivoler Import. Die Rezeption freizügiger französischer Romane in Deutschland (1730-1800). Mit einer kommentierten Übersetzungsbibliographie*

Anne Saada

- ¹ Cet ouvrage porte sur la réception des romans libertins français en Allemagne entre 1730 et 1800. Telle est son originalité : non pas traiter la réception de quelques auteurs – ce qui a déjà été fait ponctuellement – mais s’attacher à la réception de tout un genre. Pour mener à bien ce projet, Y.-M.Q. a réuni un large corpus composé de 120 traductions et adaptations, corpus qui vient élargir le répertoire des œuvres identifiées jusqu’à présent comme relevant de la littérature libertine en Allemagne (voir l’annexe). Précisons qu’en France, ce genre compte environ 140 romans.
- ² C’est à travers le discours critique – textes théoriques, préfaces de traduction, articles et comptes rendus publiés dans des revues – que l’auteur a d’abord évalué l’accueil réservé au roman libertin en Allemagne, pour observer ensuite la réception de celui-ci à partir des traductions et des adaptations auxquelles il a donné lieu outre-Rhin. Trois phases ont été identifiées : au cours des années 1730-1760, c’est l’enthousiasme qui domine dans la réception de ce genre. La critique et les traducteurs louent le cadre et les protagonistes bourgeois de ces romans par opposition aux figures héroïques qui peuplent les romans allemands à la même époque. Ils sont également conquis par le style d’un Marivaux, d’un Crébillon ou d’un Prévost ; les traits érotiques qu’ils lisent sous leur plume ne les choquent pas. Dans les années 1760, la critique littéraire se détourne du roman libertin. La cause principale en est l’apparition d’un nouveau genre, qui vient occuper les devants de l’actualité littéraire : le roman sentimental, dont le modèle avait été donné par la Nouvelle Héloïse (1761). La parution en France des romans de Laclos, Restif de la Bretonne, Diderot dans le dernier tiers du siècle entraîne

un revirement en Allemagne : l'intérêt pour le genre libertin connaît un réveil et entraîne de vifs débats. Les œuvres nouvelles sont discutées en même temps que critiques et traducteurs se mettent à s'intéresser aux textes plus anciens : des œuvres peu connues vont alors être traduites ou retraduites, voire faire l'objet de plusieurs traductions. Entre 1780 et 1790, on compte ainsi plus de traductions que dans les deux décennies précédentes prises ensemble. Mais ce n'est pas seulement sur le plan quantitatif que la réception du roman libertin évolue : progressivement, la traduction devient plus libre, jusqu'à donner lieu à un phénomène d'appropriation, sous la forme d'adaptation. Les premiers exemples du genre voient le jour et, rapidement, les adaptations viennent à dépasser en nombre les traductions. Les auteurs transforment les textes français en les adaptant au cadre et au contexte allemands, n'hésitant pas, dans certains cas, à les nationaliser. Progressivement, la frontière entre traduction et œuvre propre devient de plus en plus difficile à tracer. Ainsi, comme dans le domaine du théâtre à la même époque, la réception productive du roman libertin français débouche en Allemagne sur la création d'un genre original propre. Ce constat, comme le souligne l'auteur, invite à réévaluer le rôle des traductions dans la constitution d'une littérature nationale.

- 3 L'apport principal de l'ouvrage d'Y.-M.Q. est donc clair : elle a identifié le rôle joué par la littérature libertine dans l'histoire de la littérature allemande. La richesse et l'étendue de cette étude ouvre de nombreuses voies à la recherche. À la liste des pistes que l'auteur énumère en conclusion et avec humilité, on aimerait en ajouter une autre, typique des historiens du livre : dans une approche socioculturelle, il serait intéressant de procéder à une étude du public allemand de ces romans (en français et en allemand), afin d'obtenir une vision plus historique et nuancée de ce lectorat qui constitue le point d'horizon de l'étude de Y.-M.Q., mais qu'elle ne peut définir ici autrement que par l'offre libertine qui lui est faite.
- 4 Anne Saada (Centre national de la recherche scientifique, Paris)